

La lumière dans nos églises

Bruno ROYET

Comme le disait d'une façon humoristique Jacques Prévert : *dans une église, il y a toujours quelque chose qui cloche*. Et actuellement, il s'agit bien souvent de l'éclairage électrique nocturne ⁽¹⁾.

En effet, la facilité actuelle à déverser des *lumens* dans une église peut désacraliser des espaces conçus pour la prière, provoquer un fractionnement maladroit de ceux-ci ou créer des effets muséographiques qui pourraient distraire le recueillement.

Cet article avec ses quelques exemples veut dire l'importance d'une réflexion préliminaire sur la finalité du lieu avant de considérer l'édifice à éclairer. Il s'agit de permettre à l'équipe paroissiale d'établir un programme d'éclairage réellement religieux et fonctionnel du point de vue liturgique. En effet, la mise en lumière artificielle ne peut être conçue que par

Avant d'être un signal urbain vu de loin ou un monument historique, une église est un lieu de culte.

le Conseil de fabrique. Il s'agit de mettre en valeur d'abord un lieu de culte et ensuite seulement un édifice, quelle que soit sa valeur architecturale. La remarque est d'importance. Il s'agit d'un espace sacré, lieu où l'homme entre en contact avec Dieu.

Cet article concerne donc l'usage de la lumière artificielle néces-

saire quand le déclin du jour le demande ou lorsque la conception de l'édifice l'exige.

Il faut d'abord évoquer le rôle particulièrement important de la lumière naturelle en rappelant qu'une église était d'abord un temple solaire (la symbolique du soleil a toujours été très présente dans toutes les religions). L'autel est orienté au soleil levant, astre très tôt assimilé à Dieu. Dans



EBERSMUNSTER - Église abbatiale
Les dorures resplendissantes pour la glorification de Dieu.

sa course, celui-ci vient ensuite éclairer le côté sud de la nef où sont situés les vitraux – toujours lus de l'intérieur – représentant les scènes du nouveau testament ; le côté nord de la nef étant préférentiellement réservé à l'ancien testament. Au couchant, c'est l'apothéose de Dieu dans sa plénitude qui vient pénétrer et illuminer le temple construit pour lui par les hommes ; ce symbole a été illustré d'une façon particulièrement forte avec les rosaces occidentales des cathédrales médiévales.

Ainsi, selon les siècles, la lumière naturelle a joué un rôle important pour louer Dieu. Mais avec des principes parfois opposés. Aux vitraux colorés qui magnifient et filtrent la lumière pénétrant dans l'église, on peut opposer les panneaux en verre blanc des édifices baroques du XVIII^e siècle. La lumière y pénètre d'une façon abondante mais neutre pour mettre en valeur le mobi-

L'Église, un lieu de vie



© B. Royet

STRASBOURG - Église Saint-Benoît - L'éclairage d'ambiance accompagne le mouvement ascendant de la voûte en bois vers le lanterneau sommital.

lier surchargé de dorures étincelantes. Une autre façon, opposée, de magnifier Dieu par la lumière.

Au crépuscule, il s'agit d'un édifice qui sera perçu différemment. Mais il ne faut pas céder à la facilité de la lumière électrique et inonder de lumière sans discernement les espaces. « L'esthétique du sacré est fondée sur l'alliance de la lumière et de l'ombre »⁽²⁾ ; l'ambiance lumineuse doit ainsi être en harmonie avec les fonctions liturgiques des différents lieux de l'édifice, en évitant tout excès. Car, paradoxalement, il y a deux dispositions extrêmes qui peuvent rendre aveugle : trop de lumière ou trop d'obscurité.

Dans une église, différents lieux peuvent être éclairés selon les trois usages actuels : prier, célébrer, visiter.

Pour chacun d'eux, plusieurs niveaux d'éclairage doivent être habilement adaptés, jusqu'au plein jeu les mettant tous en lumière à l'occasion des grandes liturgies. Voici quelques réflexions, pour ces trois situations :

Prier

C'est d'abord l'intimité qui sera recherchée. Les espaces de méditation

devraient permettre le recueillement en offrant des points de fixation du regard doucement éclairés, en utilisant la capacité de la lumière à symboliser les choses invisibles. Mais l'éclairage privilégié d'une voûte peut aussi se justifier pour permettre l'élévation de l'âme tout en mettant en valeur d'anciennes peintures.

Célébrer

Le but d'une église n'est pas seulement de réunir des fidèles, mais c'est aussi de créer une ambiance qui permette à la grâce de mieux se manifester.

Pour une célébration liturgique, il est évident que le chœur doit bénéficier de l'intensité lumineuse la plus grande. Mais il est important de favoriser la participation communautaire dans la célébration eucharistique. Par exemple, un même niveau d'éclairage autour de l'autel devrait englober les fidèles avec le célébrant et ses acolytes. Rejeter l'assistance dans une zone moins éclairée, reviendrait à réduire celle-là à un rôle de spectateur.

La simplicité devrait être recherchée dans la perception des espaces du chœur : un seul christ, un seul autel, une

seule nappe blanche et un seul ambon réservé pour les lectures sacrées. Il faut éviter de créer des effets théâtraux qui détruiraient l'ambiance sacrée du lieu.

Visiter

Le visiteur entre dans une église pour trouver autre chose que ce qu'il voit dans la ville. Un cheminement éclairé peut être privilégié, surtout s'il existe des bas-côtés ou un déambulatoire, qui pourront aussi être ponctués d'événements propres à l'église (statues de saints vénérés localement, plaques commémoratives). Un tel déambulatoire dans l'église peut devenir alors un lieu d'interaction entre fidèles et non croyants.

Et il ne faut pas oublier qu'avant d'être un signal urbain vu de loin ou un monument historique, une église est un lieu de culte. Éclairer la nuit un vitrail par l'intérieur – pour l'automobiliste de passage – serait, nous venons de le voir, un contresens de lecture. Mais ce serait aussi une vulgaire démarche touristique qui jetterait littéralement le sacré par les fenêtres. Laissons ce rôle de *signal dans la nuit* aux maçonneries et clochers ajourés. Enfin, pour le visiteur, un espace discret situé à l'entrée, avec une lumière-support chaleureuse devrait implicitement confirmer le rôle d'une Église accueillante.

Ainsi, à notre époque, où les activités nocturnes se développent, un éclairage électrique intérieur ne devrait pas inverser brutalement les principes initiaux qui ont été choisis par les constructeurs ou contredire les partis architecturaux d'origine. Les deux exemples photographiques extrêmes font apparaître cette variété de cas. Pour l'église abbatiale d'Ebersmunster, il est évident que, plus la lumière artificielle sera abondante et diffuse, plus elle correspondra à l'ambiance de l'espace sacré recherché à l'époque de sa construction. Pour l'église Saint Benoît de HautePierre à Strasbourg, dans un quartier commercial bruyant, le parti architectural a été de créer un volume

L'Église, un lieu de vie



© B. Royet

EBERSMUNSTER - Église abbatiale - Les grandes verrières blanches doivent permettre à la lumière naturelle de venir exalter les dorures à profusion.

introverti, allant chercher directement la lumière divine au zénith.

C'est donc en définissant un programme de mise en lumière liturgique que l'édifice concerné, quel que soit son intérêt architectural, pourra encore affirmer la présence d'un espace sacré, le soir tombé.

Alors seulement, il sera fait appel à un éclairagiste professionnel qui apportera toute sa compétence au service du programme ainsi défini par la paroisse. Il calculera ensuite les niveaux d'éclairage selon les besoins exprimés et selon les ambiances recherchées. Par sa connaissance des technologies de l'éclairage, il choisira et placera les luminaires les mieux adaptés.

La démarche sacrée doit primer les modes et les progrès technologiques du moment.

- (1) Article rédigé après la journée nationale des Commissions Diocésaines d'Art Sacré (CDAS) du lundi 9 mars 2015 sur le thème « La lumière : quel éclairage dans nos églises ? ».
- (2) Roland RECHT, *Le croire et le voir*, éd. Gallimard, 1999.



Vient de paraître

Les Voix de la Fraternité

La prière des traditions religieuses

C'est suite au *Rendez-vous avec les Religions 2014*, manifestation annuelle depuis 2008, que naquit l'idée d'enregistrer les principales prières chantées de cha-

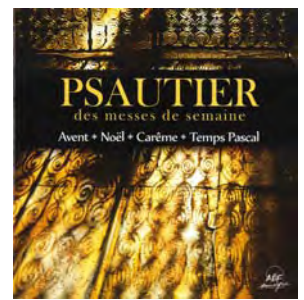


cune des religions. On passe ainsi du Bouddhisme au Banahie, puis viennent les trois traditions chrétiennes catholique, orthodoxe et protestante, et enfin les chants des religions hindoue, musulmane et juive. Enfin, le CD se termine sur un chant commun *Si tu es mon ami*, avec un texte de Maxime Pilot sur une mélodie traditionnelle écossaise, devenu l'hymne habituel des rencontres interreligieuses.

Psautier des messes de semaine

Avent - Noël - Carême - Temps pascal

Ce coffret de trois CD est entièrement consacré aux psaumes et aux acclamations d'évangile des jours de semaine. Les textes, antiennes, découpages de



psaumes et acclamations d'évangile, sont ceux du nouveau lectionnaire de semaine, paru en 2014 et dont l'utilisation est obligatoire dans les paroisses à partir du 1^{er} dimanche de l'Avent 2015. La mise en musique a été réalisée sous la direction de Jean-Paul Lécot. L'ensemble des pièces a été interprété par l'Ensemble Vocal Hilarium sous la direction de Bertrand Lemaire.

Les deux CD sont disponibles chez :

www.adf-bayardmusique.com